

Hérouville-Saint-Clair

Les parents d'élèves défendent le projet de l'école

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 14 juin 2017

534 mots



L'Association des parents d'élèves de l'école Freinet se mobilise pour être entendue. - Crédit Ouest-France.

Le nombre d'élèves inscrits à l'école Célestin-Freinet augmente alors que le risque de fermeture d'un poste existe. Les parents d'élèves restent très mobilisés.

Trois questions à...

Hélène Desbourdes, présidente de l'Association des parents d'élèves.

Quel est l'objet de cette réunion de parents ?

L'inquiétude demeure quant à la prévision de la Direction académique des services de l'éducation nationale du Calvados (Dasen) pour la prochaine rentrée. Perdre un poste *d'enseignant*, si cette décision est maintenue en septembre, n'est pas acceptable.

Il s'agit d'informer les parents de ce risque et d'expliquer en quoi le fonctionnement global de l'école s'en trouverait gravement perturbé. Les effectifs d'enfants inscrits pour la rentrée augmentent, l'école élémentaire accueillera 178 élèves. Les demandes de dérogation en mairie ont progressé.

Sur les 90 familles venues aux portes ouvertes de l'école, 89 ont fait une demande d'inscription. La mairie d'Hérouville en a accepté 74 et huit dossiers restent en attente.

En 2016, les dérogations acceptées étaient au nombre de 27. C'est surtout, bien sûr, la spécificité pédagogique de l'école qui est attractive. Elle est la seule école de ce type sur les cinq départements de Normandie.

Quels sont vos arguments pour le maintien de ce poste *d'enseignant* ?

C'est d'abord l'engagement des années précédentes de la Dasen qui n'est pas respecté sur les conditions du maintien de cette pédagogie alternative.

Avec seulement six classes, le fonctionnement en cycle sera impossible. La surface des classes ne permettra pas d'accueillir trente enfants, là où l'espace est agencé pour vingt-quatre par classe.

Notre coopération avec l'équipe *enseignante* est très positive. Et la mairie soutient l'originalité du projet pédagogique. Les quatre classes de l'école maternelle seront maintenues, mais les actions coordonnées entre les deux écoles, qui sont d'un réel intérêt, seraient aussi mises à mal. Nous avons l'intention de nous battre.

Que comptez-vous faire ?

D'abord rencontrer la Dasen sans attendre. Un comptage des élèves sur place, en septembre, obligerait les enseignants à remettre en question le projet pédagogique, et ce dans une improvisation préjudiciable. Même s'ils anticipaient une organisation avec dix classes au total, les conditions d'une pédagogie alternative, tant du point de vue de l'autonomie des élèves que matérielles, n'existeront plus. Cela n'a pas de sens, à commencer par une rentrée qui ne pourrait plus être différée.

D'autres actions suivront s'il le faut.